

# Short-billed Dowitcher

*Limnodromus griseus*

4

## Bécassin roux



This snipe-like sandpiper is named only in comparison to its cousin, the Long-billed Dowitcher. Dowitchers use their very long, straight bills to probe mud in shallow water with a characteristic 'sewing-machine' motion. Male and female are similar in appearance. The distinctive white rump and lower back make them easy to pick out when they fly in typical large formations with other species of shorebirds.



The migration of Short-billed Dowitchers spans the continent. They breed in bogs in the forest-tundra transition zone across northern Canada and winter from California and the Gulf of Mexico south to Peru and Brazil. Their rapid northward migration takes them through New Brunswick in mid-May. The adults migrate south at a leisurely pace in mid-summer, followed in late-summer and fall by the juveniles. In July, flocks of as many as 1,700 have been observed at Cape Jourimain.



Dowitchers forage in shallow water and on mudflats for a great variety of insects, mollusks, crustaceans and worms; they also eat the seeds of pondweeds, rushes, grasses, and sedges.



Males court the females when they arrive at the nesting area. The nest is a shallow bowl of leaves and twigs elevated above the wet ground in a clump of moss or grass. The 4 eggs, laid in early June, are incubated for 21 days by both sexes. The female leaves the newly-hatched young in the care of the male and migrates south as early as late June. After 3 weeks of parental duties the males follow the females south. The juveniles start flying at 4 weeks and are able to migrate without parental guidance.



The Atlantic population of Short-billed Dowitchers was almost exterminated by market hunting in the 1800s. The Migratory Birds Convention Act of 1917 came in force just in time to save them. Since then the population has slowly increased to a total of about 320,000 today. A recent setback has resulted from the development of giant hydroelectric reservoirs in the north flooding extensive areas of the Short-billed Dowitcher's nesting habitat.



Le bécassin roux ressemble à la bécassine des marais et on a choisi son nom anglais en le comparant à son cousin, le bécassin à long bec. Cet oiseau utilise son bec très long et droit pour fouiller la vase dans les eaux peu profondes en un mouvement de va-et-vient caractéristique qui rappelle celui d'une machine à coudre. Le plumage est semblable chez les deux sexes. Le croupion et le bas du dos blancs permettent de le repérer facilement lorsqu'il vole dans de grandes formations typiques, en compagnie d'autres espèces d'oiseaux de rivage.



Au cours de sa migration, le bécassin roux couvre tout le continent. Il niche dans les tourbières de la zone de transition entre la forêt et la toundra dans tout le nord du Canada et hiverne depuis la Californie et le golfe du Mexique, vers le sud jusqu'au Pérou et au Brésil. Sa migration rapide vers le nord lui fait traverser le Nouveau-Brunswick à la mi-mai. Les adultes migrent tranquillement vers le sud au milieu de l'été, suivis par les jeunes à la fin de l'été et à l'automne. En juillet, des volées pouvant comprendre jusqu'à 1 700 oiseaux sont observées au cap Jourimain.



Le bécassin roux cherche sa nourriture dans les eaux peu profondes et sur les battures\*, où il consomme une grande variété d'insectes, de mollusques, de crustacés et de vers; il mange aussi des graines de potamots, de roseaux, de graminées et de carex.



Les mâles font la cour aux femelles lorsqu'ils arrivent à l'aire de nidification. Le nid, une coupe peu profonde formée de feuilles et de brindilles, est construit au-dessus du sol humide, sur une touffe de mousses ou d'herbes. La femelle pond quatre œufs au début de juin et les deux parents se relayent pour l'incubation pendant 21 jours. La femelle laisse l'élevage des jeunes nouvellement éclos au mâle et migre vers le sud dès la fin de juin. Après trois semaines de soins aux jeunes, le mâle s'envole à son tour vers le sud. Les jeunes prennent leur envol à l'âge de quatre semaines et peuvent migrer sans l'aide de leurs parents.



La population atlantique des bécassins roux a été pratiquement exterminée à cause de la chasse commerciale dans les années 1800. En 1917, la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs est entrée en vigueur juste à temps pour sauver l'espèce. Depuis cette époque, la population a augmenté lentement, atteignant aujourd'hui environ 320 000 individus. Récemment, l'aménagement de réservoirs hydroélectriques géants dans le nord a provoqué l'inondation de grandes superficies de l'habitat de nidification du bécassin roux, entraînant une baisse de la population.



\*Batture : partie du rivage que la marée descendante laisse à découvert (estran).